

Le chapitre 23 du Livre des Proverbes

aelf.org

- ¹Si tu es à la table d'un grand,
fais bien attention à ce qui est devant toi ;
- ² Mets un couteau sur ta gorge si tu es gourmand ;
- ³ Ne lorgne pas les bons plats : en manger te décevra !
- ⁴ Ne cours pas après la richesse, qu'elle cesse de t'obséder !
- ⁵ L'as-tu suivie des yeux ? Elle a disparu !
Car elle se donne des ailes ;
comme un aigle, elle s'envole vers le ciel !
- ⁶ Ne partage pas le pain de l'envieux, ne lorgne pas ses bons plats !
- ⁷ Car il calcule tout, il est ainsi fait ;
il te dit : « Mange et bois ! », mais il n'est pas de cœur avec toi.
- ⁸ La bouchée sitôt avalée, tu vas la vomir, et tu en seras pour tes compliments !
- ⁹ À l'oreille d'un sot ne dis mot :
il n'a que mépris pour tes paroles sensées !
- ¹⁰ Ne déplace pas une borne ancienne, n'empiète pas sur la terre des orphelins
- ¹¹ car leur Défenseur est puissant, il plaiderait leur cause contre toi.
- ¹² Dispose ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles du savoir.
- ¹³ N'hésite pas à corriger ton garçon,
il ne va pas mourir pour des coups de baguette !
- ¹⁴ Toi, par des coups de baguette, c'est de la tombe que tu le sauveras !
- ¹⁵ Mon fils, si tu as le cœur sage,
mon cœur à moi se réjouira,
- ¹⁶ et j'exulterai de tout mon être
quand tes lèvres parleront avec droiture.
- ¹⁷ Que ton cœur n'envie pas les pécheurs,
mais qu'il reste tout le jour dans la crainte du Seigneur :
- ¹⁸ il y a, certes, un avenir, tu n'auras pas espéré en vain.
- ¹⁹ Et toi, mon fils, écoute et sois un sage ; garde ton cœur dans le droit chemin !
- ²⁰ Ne sois pas de ceux qui s'enivrent et qui font bonne chère,
- ²¹ car l'ivrogne et le glouton courent à la ruine ;
ils se réveillent un jour vêtus de haillons.
- ²² Écoute ton père, c'est lui qui t'a engendré ; ne méprise pas ta mère en ses vieux jours.
- ²³ – Achète la vérité, ne la vends jamais !
De même, la sagesse, l'instruction, l'intelligence ! –
- ²⁴ Il exulte, le père d'un homme juste ;
celui qui engendre un sage est comblé de joie.
- ²⁵ Que se réjouissent ton père et ta mère,
qu'elle exulte, celle qui t'a donné le jour !
- ²⁶ Donne-moi ton cœur, mon fils ;
que tes yeux suivent mes pas !

²⁷La prostituée est un gouffre profond,
l'étrangère est un puits dont on ne peut sortir.

²⁸Elle aussi, comme un voleur, est aux aguets,
multipliant les perfidies entre les hommes.

²⁹Pour qui les « Aïe ! » ? Pour qui les « Hou-là-là ! » ?
Pour qui les querelles ? Pour qui les soupirs ?
Pour qui les coups à tort et à travers ? Pour qui le regard trouble ?

³⁰Pour ceux qui perdent leur temps à s'enivrer, à courir après les boissons fortes !

³¹Ne lorgne pas le vin qui rougeoie,
si beaux que soient ses reflets dans la coupe,
car il va droit au but :

³²il finit par mordre comme un serpent, il pique comme une vipère ;

³³tes yeux verront d'étranges choses, tu diras des absurdités,

³⁴tu seras comme pris du mal de mer comme à la dérive tout en haut d'un mât :

³⁵« On m'a frappé, mais je n'ai pas mal, on m'a battu, mais je ne sais plus...
Quand vais-je me réveiller ? J'en redemanderai encore ! »